

Marketing territorial : ces communes qui veulent changer de nom en Vaucluse

Il faut remonter à 2018 pour voir une commune vauclusienne changer de nom. Il s'agissait alors du village de Castellet qui était devenu Castellet-en-Luberon pour éviter la confusion avec son homonyme du Var. Une démarche plutôt rare qui devrait pourtant se généraliser sous l'impulsion d'une tendance très à la mode désormais au sein des collectivités : le 'marketing territorial'.

L'initiative est venue d'une récente décision de la communauté d'agglomération de Terre de Provence presque passée inaperçue jusqu'alors.

« Nous sommes viscéralement attachés à notre département des Bouches-du-Rhône, expliquent les responsables de l'EPCI nord bucco-rhodanienne voisine du Vaucluse. Cependant, nous sommes aussi clairement dans le bassin de vie d'Avignon. Nous cherchions donc un moyen de concilier cette double appartenance, c'est comme cela que nous avons eu l'idée de ces changements de noms. »

Désormais, les 13 communes de l'intercommunalité vont accoler à leur nom la formule provençale 'lès Avignon' voulant dire 'près d'Avignon'. Ainsi, dans quelques semaines, le temps de mener à bien les différentes démarches administratives, il faudra donc désormais dire Châteaurenard-lès-Avignon, Eyragues-lès-Avignon, Maillane-lès-Avignon, Graveson-lès-Avignon, Barbentane-lès-Avignon, Cabannes-lès-Avignon, Noves-lès-Avignon, Rognonas-lès-Avignon, Verquières-lès-Avignon, Saint-Andiol-lès-Avignon, Orgon-lès-Avignon, Plan d'Orgon-lès-Avignon et Mollégès-lès-Avignon.



Une décision qui a fait débat



La décision a fait toutefois débat au sein de Terre de Provence puisque, vu leur proximité avec la cité cavare, les 4 dernières communes citées avaient initialement une préférence pour accoler la préposition 'lès' avec le nom de Cavaillon afin de devenir Saint-Andiol-lès-Cavaillon, Orgon-lès-Cavaillon, Plan d'Orgon-lès-Cavaillon ainsi que Mollégès-lès-Cavaillon.

En définitive, la notoriété d'Avignon, 2° ville française la plus connue dans le monde après Paris en raison de la chanson, a finalement fait l'unanimité.

« Nous continuerons de bénéficier des larges subventions du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône tout en capitalisant sur le renom de la cité des papes. C'est tout bénéfice pour nous », reconnaîton à Terre de Provence.

« Nous continuerons de bénéficier des larges subventions du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône tout en capitalisant sur le renom de la cité des papes. C'est tout bénéfice pour nous. »

Des idées dans le Luberon et le Ventoux

En attendant, cette démarche a donné des idées à de nombreuses autres communes de Vaucluse. Ainsi, 50 des 51 communes vauclusiennes du Parc naturel régional du Luberon (PNRL), bientôt rejointes par les 26 des Alpes-de-Haute-Provence, ont décidé d'accoler le mot Luberon à leur nom. Une démarche déjà entreprise en 2018 par le village de Castellet, mais pour d'autres raisons. La petite commune de 120 habitants, située à une dizaine de kilomètres au Sud-Est d'Apt, avait pris cette initiative afin d'éviter d'être confondue avec son homonyme varoise.



Pour les autres, il faudra donc bientôt parler d'Apt-en-Luberon, Gordes-en-Luberon, La Tour-d'Aigues-en-Luberon, Grambois-en-Luberon...

« La 'marque' Luberon est une marque particulièrement attractive, explique-t-on du côté du PNRL. A



nous de capitaliser encore davantage sur son image. »

Seule manque à l'appel Pertuis qui, du fait de son appartenance à la métropole Aix-Marseille, hésite plutôt entre Pertuis-lès-Aix-en-Provence ou Pertuis-lès-Marseille.

Mais le Vaucluse a également la chance de disposer d'un autre parc naturel régional avec une autre 'marque' mondialement connue : le Ventoux. Du coup, les 37 villes présentes dans le périmètre du nouveau Parc naturel régional du Mont Ventoux créé en 2020 ont entamé un processus collectif de changement de nom : Carpentras-lès-Ventoux, Brantes-lès-Ventoux, Mazan-lès-Ventoux, Mormoiron-lès-Ventoux, Sault-lès-Ventoux etc.



Pour certains cela devrait donner quelques noms à rallonge : Saint-Marcellin-lès-Vaison-lès-Ventoux, Vaison-La-Romaine-lès-Ventoux, Malemort-du-Comtat-lès-Ventoux, Saint-Hippolyte-Le-Graveyron-lès-Ventoux, Pernes-Les-Fontaines-lès-Ventoux... Quant à Saint-Léger-du-Ventoux, la commune devrait conserver son nom initial.

Le Grand Avignon en ordre dispersé

Côté Grand Avignon, les membres de la Communauté d'agglomération estiment qu'ils sont les premiers à avoir la légitimité à profiter de la notoriété du nom de la cité des papes. Si c'est déjà le cas pour Saint-Saturnin-lès-Avignon, les autres villes vauclusiennes (Jonquerettes, Vedène, Entraigues, Caumont et Velleron) devraient aussi bientôt adosser leur nom à ce très recherché 'lès-Avignon'.

Cependant, deux communes entendent ne pas se laisser dicter leur conduite par cette nouvelle mode du marketing territorial. Il s'agit des deux municipalités RN du Grand Avignon : Le Pontet et Morières-lès-Avignon.

Ces dernières, qui font déjà collaborer leurs polices municipales respectives depuis la fin 2020, veulent marquer encore davantage leur proximité croisée. Pour elles, ce sera donc : Le Pontet-lès-Morières ainsi que Morières-lès-Pontet.

Ecrit par le 8 décembre 2025



Sur l'autre rive du Rhône, l'enthousiasme est beaucoup plus mesuré depuis que les Gardois considèrent ceux qui viennent d'en face comme des 'indésirables' et le Grand Avignon comme une 'menace' à l'identité locale. Une rupture symbolisée par Villeneuve-lès-Avignon (3,5km entre son centre-ville et celui de la cité des papes) qui sera bientôt rebaptisée Villeneuve-lès-Toulouse (331km de centre-ville à centre-ville). Pujaut-lès-Toulouse, Saze-lès-Toulouse, Sauveterre-lès-Toulouse, Roquemaure-lès-Toulouse, Rochefort-du-Gard-lès-Toulouse devraient suivre incessamment...



En revanche, dans le rôle de l'irréductible village gaulois, on retrouve la commune des Angles qui estime ne pas avoir à changer de nom afin d'affirmer une identité qu'elle juge déjà suffisamment marquée. Mieux : elle considère qu'il n'y a la place que pour une seule ville des Angles en Occitanie. C'est pour cela qu'elle devrait entamer prochainement une procédure afin de forcer le village des Angles, et sa station de ski dans les Pyrénées-Orientales, à changer de nom.



Enfin Avignon, où plusieurs courants s'opposent au sein de la majorité municipale. Ceux qui pensent qu'il n'est pas nécessaire de changer et que le nom d'Avignon suffit et ceux qui veulent souligner le changement de cadre de vie dans une cité des papes qui ne veut plus faire la part belle à l'automobile. Deux propositions ont été retenues : Avignon-lès-Faubourgs ainsi qu'Avignon-lès-Apaisé. C'est cette dernière qui semble tenir la corde.



Du marketing au 'naming'

Dans ce vaste jeu de chaise musicale, quelques communes ont aussi décidé de monnayer leur nom. Une technique qui consiste à associer son nom, moyennant finance donc, à celui d'une marque ou d'une entreprise que l'on retrouve beaucoup dans le monde événementiel ou pour les enceintes sportives comme l'Orange-Vélodrome à Marseille par exemple.

A ce petit jeu-là, plusieurs municipalités vauclusiennes devraient ainsi conséquemment 'arrondir' leur budget même si aucun montant officiel n'a filtré à ce jour.





Ce sera le cas notamment pour Monteux-lès-Spirou, qui entend profiter de la présence du parc d'attraction du héros des éditions Dupuis sur son territoire. C'est aussi le cas de Bollène avec le site nucléaire de Triscatin qui donnera bientôt Bollène-lès-Orano. Enfin, Châteauneuf-du-Pape, qui accueille régulièrement des chroniqueurs ou journaliste de la chaîne d'information de Vincent Bolloré lors de ces événements culturels, va devenir CNews-du-Pape. La commune de la plus ancienne AOC viticole de France ayant toutefois hésité avec Châteauneuf-des-Oranges afin d'alerter sur les dangers du réchauffement climatique et ainsi inciter ses vignerons à arracher la vigne pour la remplacer par des vergers d'orangers.



Don Quichoppe de la Mancha

Ne croyez pas tout ce que l'on vous dit!



Ecrit par le 8 décembre 2025



Chers lecteurs, comme vous l'imaginez bien <u>le pont Saint-Bénezet restera bien à Avignon et ne sera pas démonté pour être reconstruit sur les rives occitanes du Rhône</u>.

Merci à la grande majorité d'entre vous pour leur retour amusé suite à notre canular du 1^{er} avril. Une tradition qui, un temps délaissée, semble faire son retour dans le monde de la presse et des médias et dont nous sommes d'ardents partisans comme <u>le rappelle notre précédent 1^{er} avril</u> portant sur le mont Ventoux.

Tant pis, à l'inverse, pour les quelques râleurs qui ont pris cette information au premier degré. S'ils se sont sentis visés, c'est qu'il devait y avoir un fond de vérité dans nos propos. Et qu'ils se rassurent, en basculant d'un rythme hebdomadaire papier à une édition 100% numérique début 2021, c'est désormais tous les ans (et non tous les 7 ans) que l'Echo du mardi vous donnera rendez-vous pour son traditionnel canular.

Soyez vigilants face aux 'fake news'

En attendant, à l'heure des fausses informations circulant en ligne en masse sur les réseaux sociaux et le net notre petite plaisanterie n'a pour seule ambition que de vous rappeler de rester vigilants vis-à-vis des informations auxquelles vous êtes confrontés y compris avec celles provenant de <u>l'Echo du mardi</u>.



Le meilleur pare-feu au 'fake news' restant votre intelligence, ne croyez donc pas tout ce que l'on vous dit. Gardez un œil critique sur vos médias, ils n'en seront que meilleurs.

La Région Occitanie se paye le pont Saint-Bénezet



La nouvelle, jalousement gardée jusqu'alors, devrait faire l'effet d'une petite bombe mais il était difficile de la cacher plus longtemps. Le Conseil régional d'Occitanie vient de s'offrir le pont d'Avignon afin de 'booster' sa politique touristique dans sa partie Est. L'ouvrage d'art médiéval de la cité des papes datant du XIIe siècle va ainsi être très prochainement démonté pour être installé, à quelques centaines de mètres seulement, à Villeneuve-lès-Avignon au pied de la tour Philippe-le-Bel. Il constituera le maillon phare d'un 'Bridge tour' comprenant notamment le pont du Gard ainsi que Pont-Saint-Esprit.

- « Nous avions été sollicités pour participer au financement de la LEO (Liaison Est Ouest) afin de faciliter le contournement d'Avignon, explique la région Occitanie. Mais franchement quel intérêt de réaliser un équipement qui pourrait servir aux gens à mieux se déplacer, aller à leur travail, permettre le développement économique de leur territoire et donner du travail à leurs enfants ? »
- « En revanche, dès que l'on a su qu'il était possible de réaliser cette opération nous n'avons pas hésité une seconde, poursuit le Conseil régional d'Occitanie. Pensez donc : un projet hors de prix qui nous permet de nous offrir un pont qui ne sert à rien en ne rejoignant aucune rive l'une à l'autre. Nous n'avons pas tergiversé longtemps car une telle occasion ne se présente pas tous les jours. »

« On avait entendu dire qu'il y avait quelque chose après Remoulins. »

A la découverte du Gard avignonnais

Pour en arriver là, les obstacles n'ont cependant pas manqué. « Nous ne savions pas que notre région allait si loin, reconnaît-on à Toulouse. Heureusement, le département du Gard nous a beaucoup aidés pour mener à bien ce projet. »

« Nous n'avons aucun mérite, précise-t-on humblement du côté de l'institution départementale basée à Nîmes. On avait entendu dire qu'il y avait quelque chose après Remoulins, alors nous n'avons pas été trop surpris quand nous avons découvert le Gard avignonnais. Après, sincèrement, nous ne savions pas qu'il y avait autant de gens là-bas et en plus ils parlent la même langue que nous! A notre décharge, il faut reconnaître que franchement cela prête à confusion : 'la cité des papes'. Du coup, nous on a toujours cru que c'était l'Italie. »

Vers une extension du plan faubourgs?

Bien que le montant exact de la transaction ait été tenu secret, l'opération est particulièrement 'juteuse' pour Avignon, En se séparant de l'un de ses joyaux patrimoniaux, la municipalité de la cité des papes va être financièrement en mesure de déployer le 'Plan Faubourgs' sur tout son territoire. Mieux, pour ne pas jouer les radines, elle propose d'étendre son projet à l'ensemble du Grand Avignon. Pour cela, elle envisage d'offrir une trottinette électrique à chaque habitant de l'agglomération. Et pour ceux qui auront le Rhône à traverser, ils devraient être équipés de pédalos électriques.

De l'autre côté du Rhône, le transfert du pont Saint-Bénezet d'une rive à l'autre ne semble pas poser de problème pour Villeneuve-lès-Avignon. Bien au contraire.

- « Nous, explique-t-on du côté de la cité cardinalice, on est comme les autres communes gardoises du Grand Avignon et du Gard rhodanien : entre Occitanie et Provence on ne sait plus trop où l'on habite. Du coup, cela nous arrange quand ce sont les autres qui prennent des initiatives, cela nous évite de prendre le risque d'avoir à le faire. »
- « Nous sommes à 100% à l'origine de cette opération, confirme la région Occitanie. Le canton de Villeneuve ne nous a rien demandé mais cela nous permet d'enfin réaliser un investissement dans cette zone. Un territoire parmi les plus contributeurs en matière fiscale dans lequel nous n'investissons jamais. Sincèrement, nous avions peur que cela commence à se voir, alors avec ce projet on est tranquille pour



longtemps maintenant. On va pouvoir continuer à percevoir leurs impôts pour 50 ans au moins! »

Bénédiction des Architecte des bâtiments de France

Mais pour mener à bien un tel dossier, il a fallu auparavant recevoir l'indispensable bénédiction des ABF (Architecte des bâtiments de France). « Cela faisait des années que nous nous obstinions à refuser systématiquement l'installation d'un disgracieux portique de protection afin d'éviter que les poids lourds ne viennent percuter ce patrimoine de l'humanité. Quelle idée de faire si laid alors qu'il est plus facile de restaurer régulièrement. »

Toutefois, en raison de la multiplication des coûts de réparation suite à des accidents impliquant des camions venant endommager l'ouvrage d'art médiéval datant du XIIe siècle (5 fois en 3 ans dont 2 en février dernier) la décision de mettre en place ces 'horribles' portiques a finalement été prise. Ces derniers devant être installés à partir de juin prochain.

$^{\prime\prime}$ Quand deux solutions s'offrent à nous, nous choisissons toujours celle qui coûte le plus cher. »

« Mais s'il n'y a plus de pont, plus besoin de portiques, s'enthousiasment les gardiens du patrimoine. Alors quand nous avons eu vent du projet de transfert vers la partie Occitane du Rhône, nous avons sauté sur l'occasion. Car, par principe, quand deux solutions s'offrent à nous, nous choisissons toujours celle qui coûte le plus cher puisque ce n'est pas nous qui payons. »

Seul regret pour les ABF, avec le déménagement du pont Saint-Bénezet « nous allons perdre le portique qui permettait de protéger jusqu'alors le pont Daladier, une merveille de l'art crypto-gothique qui, bientôt, sera sous l'intolérable menace des poids lourds. »

Le début d'un vaste jeu de chaise musicale ?

En tout cas, ce transfert semble avoir donné des idées à d'autres collectivités. Ainsi la ville de Nîmes, lassée d'être la cible des mouvements animalistes, aurait proposé d'échanger les arènes contre le théâtre antique d'Orange. « Cela n'a que des avantages : on reste dans la romanité et on se débarrasse des anticorridas », se félicite-t-on au sein de la municipalité gardoise.

Du côté de la cité des princes, on est tout aussi enthousiaste à cette idée : « Nous pourrons étoffer notre offre touristique en proposant une féria d'Orange inédite. Cela donnera aussi un coup de fouet aux prochaines éditions des Chorégies. »

Ayant appris la nouvelle, Roberto Alagna, qui a toujours affiché sa fidélité à la scène du plus vieux festival lyrique de la planète, prendrait déjà secrètement des cours de 'muleta' dans une manade en Camargue afin d'être le premier ténor au monde à jouer Carmen face à un véritable taureau de Miura.

Déconstruction patrimoniale

Même à Paris, lassée par plus de 130 ans de présence de la dame de fer, la ville Lumière entend passer à autre chose. Elle souhaite ainsi échanger les 330 mètres de la Tour Eiffel contre les 260 mètres de celle d'Aramon.



Ecrit par le 8 décembre 2025



Paris veut 'déconstruire' son patrimoine en rendant hommage à l'architecture industrielle des années 1970-1980. Pour cela, l'ancienne centrale de production à partir de fuel lourd d'Aramon serait le parfait symbole de cette époque révolue de l'utilisation des énergies fossiles.

« La Tour Eiffel, avec tout son métal qui ne sert à rien, c'est comme l'automobile : il est temps de passer à autre chose, explique la mairie de Paris. Désormais, il est temps de 'déconstruire' la capitale. Et n'y a-t-il pas plus beau symbole, à l'aune des Jeux olympiques, que de recycler le formidable héritage industriel français des années 1970 ? » Le transfert de ce symbole révolu de la production d'électricité via les énergies fossiles mis en service en 1977 et mis à l'arrêt en 2016 devrait être mené à bien pour Paris 2024.

Pour sa part, la ville d'Aramon, soutenue par la CNR (Compagnie nationale du Rhône), compte recycler l'ouvrage de Gustave Eiffel en phare géant pour la navigation des péniches sur le Rhône. « Avec le réchauffement climatique et la fonte des glaces on est jamais assez prudent, mais vu la hauteur de l'édifice on devrait avoir un peu la marge », précisent les deux partenaires.



Ecrit par le 8 décembre 2025



La Tour Eiffel va être recyclée en phare de navigation pour les péniches naviguant sur le Rhône.

Châteauneuf-du-plug?

Enfin, particulièrement séduite par 'Le Tree', l'œuvre équivoque de l'artiste Paul Mc Carthy qui avait fait l'objet d'une controverse lors de son exposition sur la place Vendôme à Paris pendant la Fiac 2014, la commune de Châteauneuf-du-Pape entend elle aussi mener sa révolution patrimoniale.

Pour cela, elle envisage de substituer les ruines de son château qui domine son vignoble depuis près de 800 ans, par l'œuvre, mi-sapin gonflable mi-sextoy, du célèbre plasticien américain. Ce dernier, grand amateur de Châteauneuf, devant installer les restes du château castelpapal dans sa propriété de Los Angeles et transformer le donjon en une immense cave à vin.

Anticipant la polémique le maire de Châteauneuf-du-Pape s'agace pourtant déjà : « avec cette œuvre, les gens verront ce qu'ils auront envie de voir : un sapin, un sextoy ou même une soucoupe volante*! On s'en fout, ce qui compte c'est que l'on se soit débarrassé de cette tour, symbole phallique d'une époque patriarcale révolue. »

Mis dans la confidence, le Syndicat des vignerons de la plus vieille AOC de France plancherait déjà sur la création d'une bouteille en forme de plug pour remplacer celle avec les armoiries traditionnelles gravées sur le col depuis 1937 ou la mitrale apparue au début des années 2000.



Ecrit par le 8 décembre 2025



L'œuvre controversée de l'artiste américain Paul Mc Carthy va prochainement venir prendre la place de l'ancien donjon du Châteauneuf-du-Pape qui lui, prendra la direction de Los Angeles pour être transformée en une immense cave à vin.

Les lamentations du département de Vaucluse

Enfin, à la tête du département de Vaucluse, bien que peu favorable à ce grand chamboulement patrimonial, on semble se résigner à ces bouleversements : « Ici, on n'aime pas changer les habitudes. Pour preuve, 3 de nos 5 derniers présidents ont été élus au bénéfice de l'âge. Il faut déjà qu'on s'habitue à avoir une femme à la présidence pour la première fois depuis plus de 230 ans alors voir tous ces monuments déménager... Mais bon, on va suivre quand même le mouvement bon gré mal gré. » Le Département serait déjà en négociation très avancée avec la municipalité de Jérusalem pour 'troquer' sa partie du palais des papes contre le mur des lamentations.

Don Diego de la Garcia

*Pour rappel, la municipalité de Châteauneuf-du-Pape est la seule commune au monde à avoir pris <u>un</u> <u>arrêté interdisant le survol, le décollage et l'atterrissage des soucoupes volantes sur l'ensemble de son territoire</u>. Un arrêté pris le 25 octobre 1954 par Lucien Jeune alors maire de Châteauneuf.



La crème dessert Mont Blanc s'offre le Ventoux pour son centenaire

La célèbre marque de crème dessert vient de s'offrir un formidable coup de pub à l'occasion de son centenaire. Elle a profité des travaux menés par le Département au sommet du Ventoux pour le rehausser de plus de 100 mètres. Une nouvelle altitude qui permet maintenant au géant de Provence de bénéficier d'une manne européenne inespérée. Et les projets ne manquent pas!

Le Mont Ventoux <u>avait déjà gagné 1 mètre en septembre dernier</u>. C'est <u>l'IGN</u> (<u>Institut national de l'information géographique et forestière</u>) qui avait alors officialisé cette petite poussée de croissance en portant le point supérieur du mont provençal de 1909 à 1910 mètres. Mais cette fois-ci, c'est du lourd : le 'divin sommet', si cher à Jean Giono, a grandi de plus de 111 mètres. 111,08265 mètres exactement selon la nouvelle altitude mesurée tout récemment par les équipes de Chloé Galibier, responsable du département collecte des données sur le terrain de l'IGN.

« Nous voulions frapper un grand coup. »

« Nous voulions frapper un grand coup à l'occasion du centenaire de la marque de crème dessert Mont Blanc », explique Estelle Peyresourde, responsable marketing <u>du groupe Mom</u> qui possède également d'autres grandes marques comme Materne, Confipote ou bien encore Pom'Potes et Gloria.

« Les desserts Mont Blanc ont vu le jour en 1921, il nous fallait un nom aussi mythique que le toit de l'Europe pour célébrer ce 100e anniversaire. Très rapidement le Mont Ventoux s'est imposé comme une évidence et ce d'autant plus qu'il va accueillir à nouveau le tour de France cet été. Alors forcément, quand nous avons su que le Conseil départemental de Vaucluse allait réaliser des travaux sur la partie sommitale nous avons sauté sur l'occasion. Ensuite, il a fallu convaincre le Département de porter l'altitude à 2021 pour symboliser ce centenaire. Cela n'a pas été facile, mais nous avons su nous montrer persuasifs. »

« La Crème dessert Mont Ventoux bientôt disponible dans les rayons. »

Pour le Département, dont <u>le chantier de réaménagement du sommet du Ventoux</u> est déjà engagé depuis bientôt un an, ce partenariat apparaît comme une aubaine. En effet, cet accord avec le groupe Mom lui permet de financer la quasi-totalité des 3,46M€ nécessaires aux travaux et cela sans compter les royalties



à venir. En contrepartie, le fabricant de crème dessert se voit autorisé à utiliser le nom 'Mont Ventoux' pendant 99 ans.

« La Crème dessert Mont Ventoux sera donc très bientôt disponible dans les rayons des grandes surfaces, précise la responsable marketing de Mom. Initialement, nous voulions procéder à ce lancement le jour de l'étape du tour de France, mais nous avons dû y renoncer. »

Effectivement, à l'origine l'information devait être dévoilée lors de l'arrivée de la 11e étape du tour de France qui verra le peloton de la plus grande épreuve cycliste du monde gravir le sommet lors <u>d'une double ascension inédite programmée le 7 juillet prochain</u>.

Beau joueur, Christian Prudhomme, le directeur de la grande boucle reconnaît qu'il était « difficile de garder ce secret jusqu'à cette date », mais qu'il aurait « toutefois bien aimé conserver l'exclusivité de cette annonce. »

« Plusieurs milliers de mètre cubes de gravats.»

Rehausser le Ventoux n'a cependant pas été une mince affaire pour les entreprises qui sont intervenues sur ce chantier hors-normes où « les conditions météorologiques peuvent être très difficiles en raison du froid et du vent », explique anonymement Jean-Michel Tourmalet, responsable d'exploitation d'une des sociétés de BTP ayant participé à ce vaste projet de réaménagement.

Car pour en arriver là, il a fallu remblayer des milliers de mètre cube et déplacer la tour de l'observatoire et son relais de télévision trônant au sommet depuis les années 1970. Le résultat : une montagne qui culmine dorénavant à 2 111,08265 mètres et 2 174 mètres si l'on prend en compte le paratonnerre installée sur ce bâtiment devenu aujourd'hui l'un des signes de reconnaissances du Mont Ventoux.

« Nouveaux partenaires et financements européens »

« Les marges de manœuvre budgétaires de plus en plus réduites des collectivités nous incitent à trouver de nouvelles sources de financement », précise Hicham Izoard, chargé du marchandising au sein de la direction des recherches de budgets annexes du Conseil départemental. « Nous sommes en contact avancé avec la prestigieuse marque de luxe Mont Blanc pour réaliser des stylos Mont Ventoux. Nous étudions aussi la possibilité de commercialiser des petites fioles d'eau de Fontaine de Vaucluse ainsi que des boites à souvenirs avec de vraies cigales à l'intérieur. Autant de projet qui devrait rapporter des recettes significatives au Département. »

Mais là où le Conseil départemental a touché le gros lot, c'est qu'en franchissant la barre des 2 000 mètres, le Mont Ventoux peut désormais bénéficier de financements européens destinés au développement des sites touristiques situés en altitude. Et plus une montagne est isolée, plus ces aides sont importantes. Vu la situation du Ventoux, il s'agit d'une manne inespérée s'élevant à plusieurs dizaines de millions d'euros par an. De quoi impulser bon nombre de projets.

« Des canons à neige aromatisés. »





Parmi les initiatives déjà bien engagées figure immanquablement la modernisation de la station de ski du mont Serein. Des canons à neige devraient ainsi faire leur apparition sur les pentes du géant de provence dès l'hiver prochain. Une opération soutenue, une fois encore, par le groupe Mom : « ces futurs canon à neige seront aromatisés en fonction du niveau de difficulté des pistes : pistache pour les pistes vertes, menthe glacée pour les bleues, fraise pour les rouges et chocolat pour les noires », annonce Estelle Peyresourde.

Pour sa part, le parc aquatique 'Wave island' à Monteux prévoit la création d'un immense toboggan partant du sommet pour rejoindre directement, 1 500 mètres plus bas, les bassins de la station thermale de Montbrun-les-Bains situé au pied du Ventoux en Drôme provençale.

Plus controversé, certaines associations d'amis de la nature prônent une réintroduction des ours dans le massif du Ventoux. En effet, cet animal était encore présent sur ces pentes aux alentours de l'an mille. Cependant, deux écoles s'affrontent : une, souhaitant la réintroduction d'ours brun sur l'ensemble du massif, et l'autre, privilégiant la présence d'ours brun uniquement dans les forêts et d'ours blanc dans la partie sommitale. Dans tous les cas, les éleveurs d'ovins, qui ont déjà fort à faire avec les loups, s'opposent farouchement à cette éventualité.

Enfin, plus consensuel, le célèbre moine bouddhiste Matthieu Ricard a prévu d'installer une lamaserie dans le bâtiment principal du sommet. Ce monastère tibétain devrait être inauguré par le Dalaï-Lama en personne au printemps 2022.

« Le retour de la moule des papes ? »

Ce 'flot' d'aides européennes semble avoir donné des idées à d'autres collectivités vauclusiennes en manque de financement. Ainsi, la Ville d'Avignon et le Grand Avignon semblent particulièrement intéressés par les budgets de l'Union européenne consacrés à la préservation des 'Abysses fluviaux' des grands cours d'eau du continent. Des aides attribuées aux zones où les fleuves affichent des profondeurs supérieures à 50 mètres, ce qui n'est pas encore le cas au niveau de la cité des papes (ndlr : la profondeur maximale – plus d'une vingtaine de mètres de profondeur – se situe au pied de la tour Philippe-le-Bel à Villeneuve-lès-Avignon). Toutefois, il est justement prévu de draguer le fond du fleuve-roi à cet endroit pour atteindre cette profondeur. De quoi ensuite obtenir ces fameuses subventions européennes afin de réintroduire des espèces aujourd'hui disparues comme le silure de bois, le poulpe géant du Rhône ou bien encore la célèbre moule des papes.